



PETITES CHOSES

Un franc est peu de chose mais l'intérêt d'un franc épargné au temps de Caïn et Abel pourrait servir à acheter tout le globe !

Un mot n'est presque rien, pourtant un seul mot peut provoquer le destin d'un homme en bien ou en mal.

Une étincelle n'est que peu de chose, mais une étincelle peut provoquer un incendie et mettre le monde en flamme.

Un œuf est une petite chose, mais le puissant crocodile voit le jour d'un œuf (comme le poussin !).

La langue est une petite chose, mais elle remplit l'univers de troubles et de malheurs.

UN HOMME SAGE

L'Inde compte parmi ses sages un homme nommé Thales. Un jour, la question suivante lui fut posée par un de ses amis : « Que trouves-tu de plus difficile et de plus facile dans la vie ? ».

— Le plus difficile c'est de se comprendre soi-même et de voir ses propres fautes, et le plus facile, c'est de dénoncer les fautes de son prochain, répondit Thales.

Un autre jour il rencontra un homme qu'il connaissait et le salua poliment, mais cet homme passa fièrement sans répondre à sa politesse. Or, un ami qui accompagnait Thales, lui dit avec indignation : « Quel affront de ne pas avoir voulu répondre à ta salutation ! ».

— Comment, dit Thales, trouves-tu blessant pour moi que je sois plus poli que lui ? (Traduit du norvégien par O. Falg).

UN PROVERBE

Un proverbe arabe est ainsi conçu : « Le cou est courbé par l'épée, mais le cœur n'est courbé que par le cœur ». L'amour est irrésistible.

CUPIDE JUSQU'A LA MORT

Un serviteur de Dieu anglais fut appelé au lit de mort d'un de ses riches paroissiens. S'agenouillant à côté du mourant le pasteur lui proposa de prendre sa main tandis qu'il prierait pour qu'il soit soutenu en cette heure solennelle, mais il refusa de la lui donner. Après que la fin fut venue, et que l'on souleva les couvertures, on découvrit que les mains rigides tenaient la clé du coffre-fort. Son cœur et sa main, jusqu'à la fin, se cramponnaient à ses possessions, mais il ne pouvait pas les prendre avec lui !

UNE QUESTION SANS REPONSE

Un serviteur de Dieu du pays de Galles commença son sermon d'un air solennel en disant : « Chers amis, j'ai une question à vous poser et à laquelle je ne puis répondre. Vous ne pouvez pas y répondre non plus. Si un ange du ciel était ici, il ne pourrait pas y répondre. Si un démon était ici, il ne pourrait pas y répondre ». Tous les regards étaient fixés sur le prédicateur, qui continua :

« La question est celle-ci : « Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ? » (Hébreux 2 : 3).

JÉSUS

LUMIÈRE DU MONDE

Le messager
de la Jeunesse

LUMIERE DU MONDE

Le Messager de la Jeunesse en Christ

Revue bimestrielle d'étude et d'édification de la Jeunesse chrétienne de langue française

MAL-JUIN 1951

4^e Année - N° 18

Le Numéro : 30 francs

Rédaction et Administration :

C. LE COSSEC, 3, rue de la Motte-Fablet, RENNES (Ille-et-Vilaine)

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la Jeunesse.

Dépôt légal : Mai 1951



MERCI à tous ceux qui ces mois derniers nous ont aidés dans la diffusion de notre revue en nous envoyant de nouveaux abonnés, et qui ont également souscrit des abonnements à notre nouveau journal « L'ETOILE DU MATIN ».

Nous avons pu venir en aide à quelques lecteurs déshérités grâce à la générosité de quelques-uns d'entre vous, mais il nous reste encore 6 jeunes gens d'Afrique et 2 jeunes soldats d'Indochine à abonner. Qui leur viendra en aide ? Si vous connaissez des jeunes, soit au front en Indochine, soit dans les hôpitaux, soit dans les sanas, etc... et qui aimeraient lire « LUMIERE DU MONDE », veuillez nous communiquer leur adresse, nous leur enverrons notre revue.

Nous avons pris bonne note de toutes vos lettres, heureux de lire vos encouragements et d'apprendre les bienfaits spirituels que vous apporte « LUMIERE DU MONDE ». Nous conservons les témoignages pour les publier en temps opportun lorsque nous éditerons une revue uniquement sur le TMOIGNAGE. Nous avons également classé vos anecdotes, charades, mots croisés, pour les faire paraître éventuellement.

Nous disposons encore de COL-

LECTIONS « LUMIERE DU MONDE » n°s 1 à 15 (sauf n°s 5 et 6 épuisés) pour le prix modique de 150 fr. franco. Nous offrons aussi 10 N°s pour 100 fr. en vue de la propagande.

POUR CEUX DONT L'ABONNEMENT EST EXPIRE OU EXPIRE AVEC CE NUMERO, nous leur serions reconnaissants de bien vouloir verser le montant de leur abonnement dès réception de ce numéro. En raison de l'augmentation des frais d'impression nous ne garantissons pas le maintien du prix actuel. Ceux donc qui s'abonnent maintenant recevront les 6 N°s pour le prix de 180 fr. à verser au C. C. P. de M. Le Cossec à Rennes n° 579-05

Et nous vous rappelons que notre œuvre n'a qu'un seul but : affermir spirituellement les jeunes en CHRIST... en conséquence nous vous demandons le soutien de vos prières.

Toujours dévoués au Service de vos âmes.

LOUIS-MARIE

ABONNEMENTS ANNUELS

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 180 fr. à verser à C. Le Cossec, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

BELGIQUE : 30 fr. — Le N° 5 fr. — A. F. AMITE, 30, rue du Cura, Nivelles. — C. C. P. 778.363.

SUISSE : 2 fr. — Le N° : 0 fr. 40 R. DURIQ, 10, rue du Lac, Pesieux Ntel. — C. C. P. IV 3826; — ou H. A. PARLI, à Bellinzona. — C.C.P. Pro Unitate Fidei XI 3433.

ANGLETERRE : 3 sh. a year post free. 5 d. a copy. L. N. DIXON 51, london lane Bromley Kent.

CANADA : 90 c. a year. Le N° : 15 c. B. G. REGNAULT P.O. Box 2.250. Place d'Armes, Montréal 1 Que.

U. S. A. : 1 dollar for 2 years. Send subscriptions to Phil. LINDVALL, 380 Morse Av., Sunnyvale, Californie.

ISRAEL : le N° : 50 proutas, à verser à W. KOFSMANN P.O.B. 386, à Jérusalem.

PETITS PÉCHÉS

Joan BRAY



IL y a bien des années un homme très sage parla des « *petits renards qui ravagent les vignes* » (Cantique des cantiques 2:15). Aujourd'hui nous pouvons voir aisément un parallèle de ces petits renards dans les petits péchés que nous autorisons en nos vies et qui détruiront, s'ils y demeurent, la vraie vie — la vie spirituelle — de la vigne.

Vous vous demandez sans doute ce qui peut être considéré comme « *petits péchés* », si toutefois il est exact de les appeler ainsi.

Prenez par exemple l'esprit de frivolité. Dieu ne nous demande pas, il est vrai, de porter constamment le sac et la cendre, mais il nous appelle à réaliser la joie de la communion avec nos amis. Jésus lui-même se mêlait à la foule et se trouvait parmi les conviés du festin de noces de Cana. Cependant, souvenons-nous aussi qu'il s'éloigna de la foule bruyante et frivole pour aller seul sur la montagne pour prier. Suivons-nous son exemple ?

Un autre petit péché c'est la *conformité graduelle avec le monde*. Peut-être avez-vous remarqué dans votre vie une tendance à faire des choses que 6 mois auparavant vous condamniez ? L'esprit de mondanité peut pénétrer en nous sans que nous nous en rendions compte et englober notre vie entière, sociale, physique et morale. Votre Maître serait-il satisfait de vous accompagner dans vos fréquentations ? Votre comportement et votre habillement lui plairaient-ils en tout temps ? Rappelons-nous ce mot d'avertissement dans Romains 12:2 « *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* ».

L'indifférence est un autre signe certain que votre vigne est moles-

tée par les petits renards. Le péché d'indifférence peut se rencontrer aussi aisément après la conversion qu'avant. Nous, jeunes gens, nous sommes coupables de notre indifférence envers les choses de Dieu.

Le manque de charité dans notre conversation indique aussi qu'un autre petit renard s'est glissé dans notre vigne. Quand vous êtes tenté de dire des choses peu aimables en ce qui concerne une autre personne, souvenez-vous qu'il y a toujours un facteur que vous ignorez dans l'action de la personne. Nos paroles devraient être telles que nous ne devrions pas être honteux de les dire si Jésus était là. Et rappelons-nous qu'il entend chaque mot que nous prononçons sans que nous Le voyions.

Ces petits péchés conduisent à de plus grands. Plus vous vous conformez au monde, plus vous aurez encore à le faire et plus vous le désirerez. Plus vous êtes indifférent aux exigences divines, plus difficile il vous sera de vivre plus tard une vie victorieuse. Les actes que vous semez maintenant formeront l'empreinte que vous récolterez plus tard.

Les petits péchés endurent votre conscience. Vous pouvez raisonner et dire qu'il n'y a rien de mal dans telle pratique ; peut-être pas, mais cela vous conduira à faire un pas de plus — puis un autre — jusqu'à ce que votre vie chrétienne devienne rien d'autre qu'une apparence.

Quelle doit être notre attitude en ce qui concerne ces « *petits péchés* » ? Nous devons les « capturer » et les identifier pour ce qu'ils sont.

Si vous commencez à posséder un esprit de mondanité, ayez un réel moment de prière seul avec Dieu jusqu'à ce que les désirs mondains disparaissent. Si vous vous

(Suite page 3)

STRATÉGIE SPIRITUELLE

par Georges DAVOULT, Pasteur

Ces lignes sont destinées à encourager les jeunes au cœur sincère, à chercher la volonté divine et à s'engager dans la voie de la bénédiction.

PREPARATION A LA VICTOIRE

— Lors du dernier grand conflit international, quand les armées alliées, bien organisées, équipées et entraînées débarquèrent sur les côtes normandes, de tous côtés fusaient des cris de victoire : en effet, c'était un fait sensationnel... mais ce succès retentissant n'était aucunement le produit du « hasard » mais plutôt l'aboutissement d'une formidable STRATEGIE ; c'était, en d'autres termes, le résultat logique d'une longue période OBSCURE d'entraînement et d'organisation appelée « PREPARATION » ; cette préparation était nécessaire pour l'élaboration des plans.

Spirituellement, peut-on entrevoir des victoires sans prévoir les faits qui les déterminent ? Les succès, de quelque nature qu'ils soient sont toujours le résultat d'un concours de circonstances prévues.

UNE EXPERIENCE DU PASSE.

— 1 Samuel 7:2 à 4, nous fournit de précieuses indications sur la manière de préparer un combat victorieux. Après plusieurs années de décadence spirituelle et de malheurs successifs, le peuple d'Israël prend à nouveau la résolution de se tourner vers le Dieu vivant et vrai et d'attendre de Lui SEUL, le secours.

« Alors toute la maison d'Israël poussa des gémissements vers l'Eternel » (vers. 2). Cette phrase montre l'ardent désir des Israélites de rompre avec la défaite, la misère et l'opprobre pour retrouver enfin la voie de la prospérité et renouer avec le succès.

En implorant le secours de Dieu, le peuple reconnaît avoir agi en

insensé en comptant sur ses forces personnelles et en invoquant les idoles.

Les Israélites font part alors, de leur décision à Samuel le prophète de l'Eternel qui, se faisant l'interprète des sentiments divins, leur rappelle les bases de l'Alliance oubliée, leur montrant ainsi que de l'observation de la loi de Dieu dépend l'exaucement de leurs prières.

SI C'EST DE TOUT CŒUR QUE VOUS REVENEZ A L'ETERNEL :

- | | |
|---------------------------------------|------------|
| 1°) Otez les dieux étrangers, | } verset 3 |
| 2°) dirigez votre cœur vers l'Eternel | |
| 3°) Servez-le Lui Seul | |

RESULTAT. — « Il vous délivrera ». Le peuple accepta ces sages conseils et la suite du chapitre montre comment Dieu les délivra de la main des Philistins.

Chers jeunes amis, votre vie quotidienne, vos actes et vos paroles trahissent votre état d'âme ; inutile de cacher vos sentiments : votre attitude extérieure dévoile votre vie chrétienne.

Vous n'êtes pas toujours satisfaits, votre joie n'est pas permanente, votre paix intérieure est souvent troublée, votre vie spirituelle, dans son ensemble, correspond étrangement à celle des Israélites aux temps des Juges : elle est irrégulière ; elle possède, certes, à son actif, quelques succès, mais hélas, elle comporte aussi de graves défaites !

Cependant, vous devriez être à l'avant-garde du peuple de Dieu ; votre jeunesse, vos désirs ardents, vos bonnes résolutions, vos élans généreux, vos saintes initiatives, devraient vous placer parmi l'élite de ceux qui tiennent bien haut et fermement le drapeau chrétien taché du sang de votre Maître, mais

avouez-le, vos bras languissants n'ont pas le courage d'élever la bannière dans la lutte de la vie que vous avez entreprise.

Dites-moi, la raison de ce fléchissement spirituel ne réside-t-elle pas dans le fait que vous avez trop compté sur vos ressources personnelles, fiers de vos forces et de votre jeunesse ? Vous voliez vers le succès, hélas... vous avez été vite arrêtés ! Peut-être, aussi, dans bien des circonstances, avez-vous pensé à l'aide, non négligeable selon vous, que vous offrait le monde ? vous alliant à lui en la personne de certains amis qui vous ont peut-être déçus par la suite... Vous avez oublié les avertissements impérieux de Dieu : « Le secours de l'homme n'est que vanité » (Ps. 60-13).

Vos désirs juvénils avaient trouvé un écho dans ce mot « VICTOIRE » qui était l'objet de vos rêves et de vos ambitions, ce qui, je vous l'accorde, est légitime à votre âge, à cet âge où l'on ne songe qu'aux grandes réalisations où on échafaudait tant de projets pour l'avenir incertain.

Ce ne sont certes pas les ambitions qui vous ont manqué au départ, mais l'erreur vient de ce que vous avez oublié que toute victoire VERITABLE ne peut être remportée qu'avec le secours du Seigneur « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5). Mais encore, s'il est vrai que Dieu seul est capable de vous assurer une pleine victoire (1 Cor. 15-57) il n'en demeure pas moins vrai non plus que dans une large mesure vous êtes et resterez toujours les artisans de votre bonheur et de votre succès.

Cela, vous l'avez sous-estimé à tort : tout succès a obligatoirement des antécédents que l'on nomme « préparations à la victoire ».

Ainsi, vous rêviez « victoire »... vous avez été vaincus ! Jusqu'à quel point aviez-vous poussé vos préparatifs en vue du succès final ?

Les sages conseils que Samuel donnait jadis au peuple d'Israël ne

valent-ils pas la peine d'être pris en considération ? Ne forment-ils pas le fondement d'une vie heureuse et riche en bénédictions ?

Considérez-les :

1°) *Si vous ôtez les idoles* : non pas seulement les idoles grossières des païens, mais les idoles intimes qui se logent dans les chambres secrètes de votre cœur,

2°) *Si vous dirigez vos cœurs vers l'Eternel* et non vers les convoitises éphémères de ce monde, qui ne sont qu'illusion.

3°) *Si vous servez Dieu de tout votre cœur* comme la Bible vous l'ordonne.

Seulement alors, le Seigneur vous délivrera, vous bénira, vous aidera dans votre combat quotidien, et vous assurera de son Puissant secours.

Remarquez que Samuel met l'accent sur la conjonction SI qui marque invariablement le conditionnel. De l'observation de ces prescriptions dépend la victoire désirée. Ces trois points résument la volonté de Dieu à VOTRE égard et sont en quelque sorte des jalons sur la voie de la bénédiction vous ouvrant les plus belles perspectives sur l'avenir.

L'ennemi se présentera à vous comme par le passé, mais vous serez en mesure de lui faire face, de lui résister et même de le repousser victorieusement.

Sans cette préparation indispensable, n'envisagez pas la victoire pour demain :

C'est ici la STRATEGIE SPIRITUELLE...

PETITS PÉCHÉS (suite)

sentez indifférent aux appels de Dieu, appuyez-vous sur ses promesses pour réaliser la joie en votre vie et commencer une marche sûre et constante avec Dieu. Si votre conversation n'est pas celle d'un jeune chrétien, mettez un gardien à la porte de vos lèvres priant Dieu de vous donner la tempérance... vous le pouvez si vous le VOULEZ.

(C. A. HERALD)

CONSÉCRATION ET SANCTIFICATION

par O. FALG, Pasteur



« ...Aux fidèles sanctifiés en Jésus-Christ, saints par vocation, et à tous ceux qui invoquent le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ... »

(1 Corinthiens 1:2-3 Version A. Crampon)

LA CONSECRATION est d'une importance vitale pour notre vie spirituelle. C'est d'elle que dépend la réussite ou l'échec de notre témoignage et de notre service dans l'œuvre de Dieu.

Etymologiquement le terme « consacrer » tire son origine du mot latin « consecrare » (de la préposition : cum = avec, et du verbe : sacrare = rendre saint). Il s'agit donc de se laisser unir avec une force, un élément, un générateur qui peut transformer notre vie et nous faire *participer à la sainteté de Dieu*, ou, en d'autres termes : « nous rendre participants de la nature divine » 2 Pierre 1:4.

Il est évident qu'aucune cérémonie, aussi pompeuse qu'elle soit, aucun acte rituel ou liturgique ne saurait conférer par sa seule qualité le moindre degré de sainteté à une vie humaine. Tout acte cérémoniel appelé « consécration » ou « sacrement » ne peut changer un homme au point de lui donner une place parmi les élus de Dieu ou de le rendre capable d'exercer une charge de ministre de l'Evangile.

Notre consécration ou mise à part pour servir Dieu présente deux aspects : l'un négatif, c'est-à-dire la destruction, le dépouillement, la mise à mort de ce que la Parole de Dieu appelle notre *vieil homme*; et l'autre positif à savoir la naissance de la vie spirituelle abondante faisant apparaître *l'homme nouveau* qui doit se renouveler con-

tinuellement sous l'action merveilleuse et bénie du St-Esprit. En fait, notre mise à part pour le SERVICE de Dieu commence avec notre baptême du Saint-Esprit : « *vous recevrez de la Puissance, lorsque le St-Esprit surviendra sur vous, et vous serez mes témoins* ». (Actes 1:8).

Il est téméraire de la part de l'homme de se lancer dans un ministère sans obéir à l'ordre de Jésus et d'attendre dans sa « chambre haute » que le Seigneur vienne le revêtir de la Puissance d'en Haut, puisque la promesse est non seulement pour les 120 de Jérusalem, mais pour tous ceux que le Seigneur appellera (Actes 2:39). C'est cette témérité qui consiste dans une négligence ou un refus de commander le baptême du Saint-Esprit qui a eu pour résultat le discrédit de l'Eglise et son état d'impuissance et de défaillance qui donne aujourd'hui aux adversaires quelques raisons de parler de la faillite du christianisme.

Il est parfois, et avec raison, parlé de défaillance chez des chrétiens baptisés du Saint-Esprit. Le faire, sur ce ton ironique et narquois comme le font certains chrétiens opposés à l'enseignement biblique sur le « baptême du Saint-Esprit », est encore une défaillance spirituelle grave, pardonnable sans doute, puisque ceux qui s'en rendent coupables sont en général mal instruits et mal conseillés. Mais ceux qui par leur chute et leur défaite

déshonorent le Seigneur et son Evangile, aussi bien que ceux qui croient y trouver quelques prétextes pour leur opposition contre la vérité concernant ce puissant et merveilleux baptême, ont besoin d'apprendre quelques lois très simples qui se rapportent à notre sanctification.

Tout déséquilibre dans la vie spirituelle est dû au mépris des exigences de l'enseignement évangélique qui réclame pour l'homme la crucifixion du MOI charnel tout en l'appelant à revêtir l'armure divine qui permet de tenir debout contre les ruses du diable et de résister victorieusement au mal.

La chrétienté se trouve dans son ensemble devant 2 formes de déséquilibre. D'une part il y a ceux qui acceptent la croix de Christ pour le pardon de leurs péchés, mais qui se contentent de ce pardon sans aller plus loin dans l'expérience chrétienne, refusant de se laisser crucifier avec Christ. Leurs vies restent chétives et impuissantes. Ce sont des avortons spirituels sur lesquels on se lamente et gémît sans cesse. D'autre part il y a ceux qui ont accepté intégralement l'enseignement de l'Evangile, qui ont peut-être reçu le don du Saint-Esprit, mais qui se sont laissés enfler d'orgueil, passant outre d'une manière altière, toutes les exhortations à l'humilité et à la modestie. Leur MOI prenant possession des dons que l'Esprit leur a confiés, ils s'en servent pour leur propre gloire et aussi pour leur propre ruine. Leur déséquilibre est dû simplement au fait que leur vanité et leur égoïsme ont arrêté l'œuvre de destruction et de dépouillement du vieil homme après les belles expériences faites du côté de l'Esprit. La confusion s'est produite et c'est en général une sérieuse culbute morale qui met fin à leur activité dans l'Eglise.

C'est parfois une fausse conception de la « consécration » au ministère qui dans une certaine mesu-

re pousse vers ce désastre. Nous ne devons pas, en effet, voir dans l'acte d'imposition des mains dit de « consécration » une cérémonie ecclésiastique qui, automatiquement, élève un frère à la « dignité » de pasteur. Les différents ministères sont des *dons* de Jésus-Christ à son Eglise.

Rappelons-nous qu'une réelle consécration au service de Dieu tient essentiellement à notre entière sanctification : « *Que votre être tout entier, l'esprit, l'âme et le corps, soient conservés irrépréhensibles lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ* ». 1 Th. 5:23 « *Sanctifie-les par la vérité : la parole est la vérité* » Jean 17:17. « *Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité* » 2 Thess. 2:13.

Si cette œuvre que le Dieu de Paix veut accomplir en chacun de nous se poursuit sans interruption et sans rencontrer d'obstacle en nous, le Seigneur peut nous préparer pour une glorieuse tâche dans son Eglise et pour son peuple.

Et enfin, jeunes lecteurs, reprenez cette profonde leçon que Dieu donna déjà à ses serviteurs sous l'ancienne alliance : « *le contact avec un corps consacré ne sanctifiera rien, nous devons nous-même entrer en contact réel et humble avec Celui qui sanctifie. Par contre tout contact avec ce qui est souillé, souille tout* » (Aggée 2:11-13).

LA FEUILLE BLANCHE

Une chrétienne demanda à un serviteur de Dieu : « Voudriez-vous me dire en un mot ce que vous pensez de la consécration ? ».

Lui présentant une feuille blanche le pasteur répondit : « Cela consiste à signer votre nom au bas de cette feuille et laisser Dieu la remplir comme il le veut » (Victoire chrétienne).

Ma Bible est la PAROLE DE DIEU.

Ma Bible me permet de connaître MON SAUVEUR, le Seigneur Jésus-Christ.

Ma Bible agit à la manière d'un miroir dans lequel je peux me voir tel que je suis, reflétant toutes mes fautes et mes faiblesses.

Ma Bible est une véritable LAMPE à mes pieds, éclairant mon sentier (Ps. 119:105).

Elle est le LAIT qui me fait grandir dans la grâce (1 Pierre 2:2) et le Pain qui me nourrit.

Elle est comme un FEU et un MARTEAU (Jérémie 23:29).

Ma Bible est mon Épée (Ephésiens 6:17).

Ma Bible est la SEMENCE que le Tout-Puissant m'a confiée pour la propagation de son Evangile (Luc 8:11), ainsi « sème ta semence »... (Eccl. 11:6).

Si je suis fidèle, la semence répandue délivrera les âmes de la mort, et les transformera à l'image du fils de Dieu...

Sommes-nous des gens azziérés ?

demande Frédéric Bettex, le célèbre savant naturaliste suisse ; - et voici sa réponse :

Devant des termes aussi « redoutables » comme « en retard sur son temps » et « d'une époque révolue », l'homme moderne devient tout blême.

Quant à nous, eh bien, nous nous permettons de rire et de mettre notre gloire à être aussi « suranés » que les rayons du soleil et la nuit étoilée, aussi « démodés » que la rosée du matin et les ondes fraîches de la mer, aussi « vieillis » que l'amour maternel et le sourire de l'enfant et tout ce qui demeure beau dans toute l'éternité. Nous resterons « arriérés » comme la complainte de Job et le repentir de David, comme la sagesse de Salomon et les visions des prophètes, qui planent au-dessus des siècles comme l'aigle au-dessus des hautes cimes. Nous ne nous contentons pas d'un retour en arrière de 100 ans, il nous faut pas moins de 1900

LES "INSENSÉS" DANS LA BIBLE

R. COPIN

- L'Athée. Ps. 14/1 ; 53/1.
- Celui qui entend les paroles de Jésus et ne les met pas en pratique. Matt. 7/26.
- Ceux qui méprisent la sagesse et l'instruction.
- Ceux qui haïssent la science. Pr. 1/22.
- Ceux qui se font un jeu du péché. Pr. 14/9.
- Celui qui méprise sa mère. Pr. 15/20.
- Celui qui s'emporte. Pr. 20/3.
- Celui qui juge les autres. Eccl. 10/3.
- Celui qui parle beaucoup. Eccl. 10/14.
- Le calomniateur. Pr. 10/18.
- Celui qui attache son cœur aux choses terrestres sans se soucier de Dieu. Luc. 12/20.

« Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais ». Eph. 5/15.

ans de recul dans les temps. Nous ne voulons pas être les enfants d'un seul siècle, mais nous voulons être les enfants de l'Eternité.

Le seul progrès qui a une véritable valeur pour nous s'exprime ainsi : « Mon Dieu plus près de Toi », et la formation à laquelle nous voulons nous appliquer est celle qui a pour but de reproduire l'image de Dieu en nous.

Et tandis que l'humanité « émanicipée », pacifiste en parole, mais guerrière, sanguinaire dans l'âme, chante la louange de l'homme, maître de son destin, nous écoulons le sourd grognement des tonnerres du jugement à venir, lorsque les anges voleront au-dessous des cieux pour proclamer l'avènement de Celui qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

(Du périodique danois : Evangelisk Tidsskrift).



Les petits et les anges

(Pouvez-vous me donner quelques éclaircissements sur Matthieu 18-10 « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les Cieux ». — Question de Henri F. Le Manoir-s/-Seine).

Les « petits » signifient incontestablement les disciples du Seigneur, humbles, simples et purs. Cela est facile à saisir en lisant ce qui précède ce verset. Mais leurs « anges » qui sont-ils ? La « tradition » les a appelés « anges gardiens » ! ...Jésus a simplement dit : « leurs anges » ; et il y a probablement relation entre ce texte et celui du Psaume 91-11 sur lequel la tradition s'appuie, sans doute, « et il ordonnera à ses anges de te GARDER... ».

Il ressort de l'affirmation de Jésus que les anges ont une vue directe de Dieu et une communion constante avec lui, et que chaque disciple bénéficie du secours de l'un d'entre eux. Le texte des Actes 12:15 nous apporte à ce sujet une petite lumière puisque les chrétiens dirent de Pierre : « c'est SON ange... » A ce propos lisez encore Hébreux 1:14 « Les anges ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère EN FAVEUR DE CEUX QUI DOIVENT HERITER DU SALUT ? ».

Les fils d'Alphée

(Y a-t-il un lien de parenté entre Jacques fils d'Alphée de Matthieu 10:3 et Matthieu ou Lévi, fils d'Alphée de Marc 2:14 ? Question de Jean L. de Béthune).

La parenté de Jacques et de Lévi est improbable. C'est sans doute une simple coïncidence. Cependant une légende transmise par Chrysostome osait affirmer que tous deux étaient « péagers ». On a également supposé qu'Alphée et Clopas étaient des noms identiques en raison de leurs racines araméennes identiques. Mais ce ne sont que... suppositions !

Les images

(J'aimerais avoir la lumière sur le texte difficile suivant : Exode 20:4-5 : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque... ». Question de M. Bienne-Suisse).

Concernant les idoles, l'Apôtre Paul déclare (Romains 1/23) que les hommes qui se sont égarés dans leurs pensées, se vantant d'être sages sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux... ».

D'autre part, l'Apôtre Jean dans sa première épître ch. 5 v. 21 met également les enfants de Dieu en garde contre les idoles : « Petits enfants gardez-vous des idoles ».

Ces deux textes du N. T. nous font mieux comprendre pourquoi Dieu a donné ce commandement aux enfants d'Israël « Tu ne te feras point d'image... » à ne pas séparer de cette autre partie du texte « Tu ne te prosterner point devant elles... ».

En grec le mot idole (eidolon) signifie image et plus précisément « image d'un dieu ».

Dans le texte de l'exode il s'agit d'image « taillée » le verbe hébreu « Pasal » signifie sculpter, tailler, graver... et cela suppose donc des images... de bois, de pierre ou de métal... ou « idoles » (voir aussi Deutéronome ch. 4 v. 15 à 24).

(N'hésitez pas à nous poser des questions, nous sommes à votre service).

Mot-clef :

Sainteté et Rédemption.

1. — Les rachetés ne peuvent accéder à Dieu qu'au travers du sang.
2. — Impérieuse nécessité de la sainteté pour les rachetés.

LE LÉVITIQUE

TITRE. — « Le Lévitique », nom donné communément au troisième livre de Moïse, fut le titre donné par les septantes pour la traduction grecque de l'original hébreu. Le titre hébreu est « VA YICH RAH », c'est-à-dire « Et il appela », les premiers mots de l'original. L'un est le nom donné par les hommes ; il indique que le livre contient tous les rites religieux des Lévités bien que ces derniers ne soient mentionnés qu'une fois accidentellement. L'autre est le nom Divin et a trait particulièrement à son contenu, c'est-à-dire l'appel à la communion que Dieu adresse à ses rachetés, ainsi que l'appel à l'adoration, à la sainteté du corps et de l'âme.

DUREE. — L'ensemble des instructions données et les faits relatés dans ce livre prennent place entre le 1^{er} avril du calendrier grégorien, date de la construction du Tabernacle (Exode 11/2, 17 et aussi Lévit. 1/1), et le 20 mai, lorsque le peuple d'Israël quitte le mont Sinaï (Nomb. 10/11). Si donc on considère que ce livre s'étend sur la courte période d'un seul mois on pourra conclure que ce livre est dans ce sens le plus remarquable de l'Ancien Testament.

BUT. — C'est le livre du peuple racheté, de l'Israël de Dieu, décrivant de quelle manière il est possible de s'approcher de Dieu et de lui rendre un culte qui lui soit agréable. Dans le livre de la Genèse nous assistons à la chute de l'homme, dans l'Exode, à son rachat, dans le Lévitique, à sa rédemption et à son culte. Si, en typologie, tous les types du Lévitique se rapportent au Culte, tous ceux de l'Exode se rapportent au rachat ; le livre du Lévitique est le Livre du culte.

PARTICULARITES. — 1. : Remarquez la majesté avec laquelle ce livre commence. Seuls trois livres de l'Ancien Testament commencent de cette manière : le Lévitique, les Nombres et les Juges. L'introduction « Et il appela » indique toujours que ce qui suit est de toute première importance.

2. — Un théologien de renom a fait remarquer que dans le livre du Lévitique il n'est jamais fait mention du Saint-Esprit, alors qu'il y est souvent fait mention dans les autres livres de l'Ancien Testament. L'explication semble être que tout dans ce livre parle de Jésus-Christ et que c'est le rôle du Saint-Esprit de le glorifier en disparaissant lui-même sous sa tâche.

3. — Aucun autre livre de la Bible ne contient des paroles de l'Eternel aussi directes : « L'Eternel dit », « L'Eternel ordonna » ne se rencontrent pas moins de 56 fois ; « Je suis l'Eternel », 21 fois ; « Je suis l'Eternel votre Dieu », 21 fois ; « Je suis », 3 fois ; « Moi, l'Eternel, je fais », 2 fois.

MESSAGE. — 1. — Le mot clef de ce livre est « sainteté », on le rencontre 87 fois. L'autre mot clef « Rédemption » est employé environ 45 fois.

2. — Le problème posé par le Lévitique est celui-ci : comment un homme pécheur peut-il approcher un Dieu saint ? Comment lui est-il possible d'avoir accès auprès de Dieu ? Qui va trancher cette question ? Dieu seul peut le faire. Le Lévitique déclare que les rachetés eux-mêmes ne peuvent avoir accès à Dieu avec les privilèges qui en dépendent : la communion et le culte, que sur la base du sacrifice de sang répandu.

3. — Il apporte aussi un autre message. On est surpris de voir l'importance que ce livre donne à la propreté du corps sous tous ses aspects ; il le fait avec autant d'insistance que pour la propreté de l'âme. Les rachetés doivent être entièrement saints parce que leur Sauveur est Saint. C'est de la sainteté de Dieu et non pas de la souillure de l'homme naturel que dépend la sainteté de l'homme régénéré (19/2).

ANALYSE :

Message de Dieu

LA SAINTETÉ DE DIEU

Enseignement définitif

A cause de cette sainteté

PAGES

des rachetés auprès de Dieu ne peut s'accomplir que sur la base du sang répandu.

CHAPITRES 1 à 10.

- 1 - Les 5 sacrifices. Chacun d'entre eux représente un des aspects particuliers du sacrifice de notre Seigneur Jésus 1/1 à 6/7.
- 2 - Les règles des sacrifices. Instructions quant à leur ordonnance, etc. 5/ à 6.
- 3 - La prêtrise 8 à 10.
 - a) Appel 8/1 à 5 ;
 - b) purification 8/6 ;
 - c) vêtements sacerdotaux 8/7 à 13 ;
 - d) propitiation 8/14 à 29 ;
 - e) onction 8/30 ;
 - f) nourriture 8/31 à 36 ;
 - g) ministère 9 ;
 - h) manquement 10.

et aussi à cause de cette sainteté

LA SAINTETE

du rachat, celle du corps comme celle de l'âme, est une impérieuse nécessité.

CHAPITRES 11 à 27.

- 1 - Les lois de purifications 11 à 16
Le peuple saint doit avoir :
 - a) une nourriture saine 11 ;
 - b) un corps pur 12/1 à 14/32 ;
 - c) des maisons pures, 14/1 à 33/5 ;
 - d) des habits propres, 15 ;
 - e) le recours constant au sang, 16.
 Ce chapitre traitant du sang est le chapitre principal du livre.
- 2 - Lois diverses en récapitulation, 17 à 26, le peuple saint doit avoir :
 - a) une adoration parfaite 17/1 à 9 ;
 - b) le respect sacré du sang, 17/10 à 16 ;
 - c) une morale stricte, 18 ;
 - d) des coutumes pures, etc... 19 à 26 ;
- 3 - Lois concernant les vœux, 27.



CHINE. — Des centaines de missionnaires de la « China Inland Mission » fondée par Hudson Taylor ont quitté la Chine. Toutes les provinces de Chine en sont affectées à l'exception de la province de Kweichow. (Pentecostal Evangél.)

U. S. A. — U. R. S. S. — 130 réfugiés russes viennent d'arriver aux Etats-Unis. Ce sont tous des chrétiens de Pentecôte arrivés à San Francisco à bord du navire « Général W. G. Haan » qui les avait embarqués aux Philippines, lieu de leur dernier séjour. Ces russes furent amenés à la conversion par un missionnaire qui prêcha l'Evangile en Russie en 1921. 17.000 âmes furent gagnées au Seigneur par son ministère, mais il fut arrêté en 1929. La persécution qui s'en suivit obligea certains chrétiens à chercher asile ailleurs. Ils s'installèrent alors dans le Turkestan qu'ils durent quitter pour les mêmes raisons. Ils perdirent leurs fermes et leurs attelages qui furent détruits par leurs persécuteurs qui les contraignirent à quitter les lieux. Puis ils vinrent à Sinkiang en Chine où ils restèrent plusieurs années. C'est alors qu'ils rencontrèrent des missionnaires américains qui les aidèrent à trouver un lieu pour se réunir en vue des services évangéliques et enfin à rejoindre l'Amérique.

EXTREME-ORIENT. — Il existe à Biro-Bidjan en Extrême-Orient un Etat juif « soviétique » fondé en 1925 par l'Union Soviétique comme une sorte d'opposition au Home National Juif en Palestine. Et cet Etat est soutenu par un comité américain à la tête duquel se trouve Einstein (!). Il comprend 100.000 habitants dont le 1/4 seulement est d'origine juive ; ils sont employés dans des fermes et des industries. (Pentecostal Evangél.)

Les crayons de Jérusalem. — Bientôt les écoliers de beaucoup de pays se serviront des crayons « made in Jérusalem » car une usine capable de fournir suffisamment de crayons pour tout Israël pourra en plus exporter les 2/3 de sa production. Cette usine se construit à Jérusalem. (Priority).

ECOSSE. — Les Hébrides. — Ce pays est secoué par le Réveil. Les réunions se tiennent dans les restaurants, les maisons et dans les salles de danse et de café transformés en lieu de culte... Les jeunes gens passent par une réelle conviction de péché... et délaissent les cafés et les salles de plaisirs et de débauche pour suivre Christ et le servir.

PEROU. — Amérique du Sud. — Il y a eu de magnifiques campagnes de réveil durant lesquelles se sont produits de prodigieux miracles et des centaines de conversions. Plus de 7.000 personnes se pressaient aux réunions pour entendre l'Evangile, de sorte que les catholiques ont dû renoncer à leurs processions... la foule préférant se rendre aux réunions évangéliques.

CUBA. — Les campagnes de réveil et de guérison divine tenue en Janvier par l'Evangéliste Osborn ont rassemblé dans ce pays 15.000 personnes deux fois par jour. A Puerto Rico, une foule de 20.000 personnes s'est rassemblée dans la plus grande salle de la ville. Une tente devant contenir 10.000 places pour les réunions d'évangélisation et une autre de 3.000 places pour les réunions de prière viennent d'être commandées. (Pentecost).

FRANCE. — MONTE-CARLO. — Attention ! « Ici Radio Réveil » en

langue italienne depuis le 7 avril. Amis italiens, écoutez cette émission et faites-la connaître à vos nombreux parents et amis. Chaque samedi à 8 h. 44 du matin. Radio Risveglio sur 205 m. et sur 30 et 49 m. Pour tous renseignements écrivez à Radio Risveglio, Castella, Postale 256, Lugano (Svizzera).

FRANCE... dates à retenir...

Pour vos Vacances



RALLYES des Jeunes et Circuit Cycliste

13-14-15 Juillet... RALLYE à ROUEN... pour le programme détaillé et inscription écrire à M. Farina, Pasteur, 60, rue de Cauville, ROUEN.

16 juillet... départ du circuit cycliste de ROUEN... pour inscription, programme, détail du parcours... s'adresser d'urgence à la rédaction de « Lumière du Monde ».

20-21-22 juillet RALLYE à VERSAILLES... avec l'équipe cycliste...

28-29 juillet RALLYE à DIJON...

4-5 août... RALLYE à GENEVE...

8 août... arrivée de l'équipe cycliste à EMBRUN... terminus. (Toutes les assemblées sur le parcours cycliste seront visitées... y compris les Assemblées Suisses lors du circuit en Suisse).

Pour le camp d'EMBRUN qui fonctionnera du 5 au 27 août, les inscriptions devront être envoyées au plus tard le 2 juillet à M. Lefillâtre, Pasteur, chez Mme Delmont, 3, avenue de Belfort, PERPIGNAN (P.-O.).



L'EPI TRE AUX ROMAINS

Réponses au Concours N° 6

1. — Le mot qui se renouvelle le plus souvent dans chaque chapitre (soit le mot principal), et le verset ou la phrase qui peut résumer le chapitre :

Ch. 1. — *La Foi* v. 5, 8, 12, 17. « *Le juste vivra par la FOI* » v. 17.

Ch. 2. — *Le Jugement*. v. 1, 2, 3, 5, 6, 12, 16 « *Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes* » v. 16

Ch. 3. — *La Justice*. v. 5, 21, 22, 25, 26. « *Sans la loi est manifestée la JUSTICE de Dieu* » v. 21.

Ch. 4. — *La Justification*. v. 2, 5, 9, 11, 13, 25. « *Jésus est ressuscité pour notre JUSTIFICATION* » v. 25.

Ch. 5. — *La Grâce*. v. 2, 15, 16, 20, 21. « *Là où le péché a abondé, la GRACE a surabondé* » v. 20.

Ch. 6. — *Le Péché*. v. 1, 2, 7, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 18, 20, 22, 23. « *Le salaire du PECHE c'est la mort* » v. 23

Ch. 7. — *La Loi*. v. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 14, 16, 21, 22, 23, 25. « *Je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché* » v. 25.

Ch. 8. — *L'Esprit*. v. 2, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 23, 26, 27. « *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ il ne lui appartient pas* » v. 9.

Ch. 9. — *ISRAEL*. v. 4, 6, 27, 31, 32. « *Tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël* » v. 6.

Ch. 10. — *La Parole*. v. 8, 17, 18. « *Ce qu'on entend vient de la Parole de Christ* » v. 17.

Ch. 11. — *Les païens*. v. 11, 12, 13, 25. « *Le salut est devenu accessible aux païens* » v. 11.

Ch. 12. — *Le bien*. v. 9, 17, 21. « *Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes* » v. 17.

Ch. 13. — *L'Amour*. v. 8, 9, 10. « *L'amour ne fait point de mal au prochain* » v. 10.

Ch. 14. — *Le Manger*. v. 2, 3, 6, 17, 20, 21, 23. « *Le royaume de Dieu ce n'est pas le manger et le boire* » v. 17.

Ch. 15. — *L'Espérance*. v. 4, 12, 13. « *Que le Dieu de l'ESPERANCE vous remplisse de toute joie... pour que vous abondiez en ESPERANCE par la puissance de l'Esprit* » v. 13.

Ch. 16. — *Salutations*. v. 3, 5, 6, 7, etc... « *Saluez-vous les uns les autres* » v. 16.

(Voir le Classement page 16)

Le Père Chiniquy

**LA CONVERSION DE
SES 1.000 PAROISSIENS
après sa rupture avec Rome**

(Le récit que nous publions avec l'autorisation de l'éditeur « L'Aurore Publishing Co Ltd » du Canada est extrait du livre « Mes Combats » (50 ans dans l'Eglise de Rome et 40 ans dans l'Eglise de Christ), écrit par C. Chiniquy lui-même. Ce volume de 690 pages sera offert comme prix au concours de vacances (voir page 14).

Après sa conversion que nous avons relatée dans le précédent numéro, le Père Chiniquy fit cette prière : « Oh ! Précieux Don de Dieu ! Je t'accepte, tu m'as apporté le pardon de mes péchés comme un don, j'accepte ce don ! En toi seul et par toi seul j'ai la vie éternelle ! Mais ce n'est pas assez ! Je ne veux pas être sauvé seul. Sauve mon peuple avec moi ! Sauve ma chère patrie ! Je me sens riche, heureux dans la possession des dons que tu viens de me faire, mais, mon Sauveur, ajoute à tes faveurs la grâce de faire connaître cet ineffable don à mes frères, afin qu'ils l'acceptent et qu'ils soient aussi riches et heureux que moi ! »... et voici l'exaucement de sa prière :

...Je résolu de rentrer parmi mes colons, pour leur dire ce qui venait de se passer, et leur raconter les grandes choses que le Seigneur avait faites en moi. Je me lavai la figure pour effacer la trace de mes larmes, payai ma note et allai prendre le train pour retourner vers mes frères. A la même heure, l'évêque télégraphiait à mes paroissiens « chassez votre prêtre, car il a refusé de se soumettre sans conditions ». Cet étrange télégramme causa beaucoup d'excitation parmi ces braves gens, mais ils décidèrent de me soutenir jusqu'au bout.

J'arrivai à Ste-Anne le dimanche 11 Avril, à l'heure de l'office. Une



immense multitude m'attendait et accourut vers moi en demandant les nouvelles que j'apportais. Je répondis :

— Mes amis, pas ici, allons à la chapelle, et là, je vous dirai ce que le bon Dieu a fait pour moi et pour vous tous.

Lorsque l'édifice fut plein, et le silence rétabli, je prononçai avec émotion un sermon que je vais résumer. :

— Chers compatriotes et amis, la veille de sa mort, notre adorable et bon Sauveur dit à ses disciples : « Je vais être pour vous tous, aujourd'hui, un sujet de scandale ». Je dois vous dire la même chose. Je vais être pour vous tous, aujourd'hui, un grand sujet de scandale. Mais comme le scandale que Jésus-Christ donna à ses disciples a sauvé le monde, j'espère que le scandale que je vais vous donner, va, par la grande miséricorde de Dieu, vous sauver tous. Jusqu'à hier, j'étais votre pasteur, et j'étais prêtre de l'Eglise de Rome, aujourd'hui je ne suis plus ni l'un ni l'autre.

A peine ces paroles furent-elles prononcées qu'un murmure qui res-

semblait à un cri général de douleur se fit entendre. Je continuai :

— Je ne suis pas revenu parmi vous, pour vous dire de faire comme moi et de me suivre, non ! ce n'est pas moi que vous devez suivre, ni aujourd'hui, ni jamais, mais Jésus et Jésus seul. Je n'ai pas versé mon sang et donné ma vie pour sauver vos âmes, mais Jésus l'a fait. C'est donc LUI SEUL que vous devez suivre, c'est sa parole seule que vous devez écouter. Maintenant laissez-moi vous raconter comment j'ai pour toujours brisé le joug de Rome pour prendre celui de Jésus-Christ.

Vous vous rappelez que le 21 Mars dernier vous avez signé avec moi un acte de soumission à l'autorité de l'Eglise romaine, basé sur la parole de Dieu... et notre joie fut grande lorsque le grand vicaire Dunn fut envoyé par l'évêque Smith pour nous dire qu'il l'acceptait.

Mais ce n'était qu'un leurre. Hier, ce même prélat m'a dit qu'il ne pouvait permettre à personne de se soumettre à son autorité, avec les réserves que nous avions faites, et a repoussé avec mépris notre acte de soumission.

Jusqu'à ce jour nous avons toujours pensé que la parole de Dieu et l'Evangile de Jésus-Christ étaient les pierres fondamentales de l'Eglise de Rome, et nous voulions rester dans son sein, lors même que nous nous sentions obligés, en honneur et en conscience, de résister à la tyrannie et à l'oppression de l'évêque O'Ragan. Mais hier, j'ai été trompé : l'Eglise de Rome foule aux pieds l'Ecriture Sainte, qui est la révélation même de Dieu. Nous ne pouvons pas être catholique, si nous voulons que cette parole soit la base de notre religion, de notre foi, de notre espérance et de notre vie. Et, l'Evêque m'a dit de choisir entre la

Bible et l'Eglise romaine. Je ne pouvais pas hésiter dans mon choix, rien, non rien ne me fera jamais renoncer à l'Evangile de Jésus-Christ. J'ai donc abandonné pour toujours le titre et la prérogative de prêtre de l'Eglise de Rome, mais je suis plus que jamais disciple et serviteur de Jésus-Christ.

Je racontai ensuite ce qui s'était passé dans la chambre de l'hôtel ; je dis ma terreur et mon désespoir, puis comment mon Sauveur, chargé de sa croix et couvert de sang, m'avait offert le pardon de mes péchés et la vie éternelle comme un don gratuit de la miséricorde et de l'amour de son Père ; je dis comment j'avais accepté ce don et le bonheur et la paix qui me remplissaient. Enfin, je suppliai mes auditeurs de considérer ce don précieux qui leur était offert à eux aussi et de l'accepter. Je m'écriai en terminant : Je vous respecte trop pour m'imposer à vos consciences, ou vous dicter ce que vous avez à faire. Je sens que l'heure du plus grand sacrifice que Dieu m'ait jamais demandé est arrivée, et qu'il faut m'éloigner de vous ! Mais je ne m'en irai pas d'ici avant que vous me disiez vous-mêmes de le faire : Vos propres mains devront briser à jamais les liens si doux qui nous ont unis les uns aux autres. Si vous préférez suivre le pape plutôt que Jésus-Christ, continuez à mettre votre confiance dans les mérites de vos propres œuvres plutôt que dans les seuls mérites de Jésus-Christ, et à suivre les traditions des hommes au lieu de l'Evangile de Jésus-Christ, dites-le et levez-vous tous ensemble, et je m'en irai à l'instant.

Ce discours qui dura plus de deux heures fut merveilleusement béni. Ses conséquences furent prodigieuses et l'effet qu'il produisit fut si

profond qu'il dure encore aujourd'hui, après vingt-cinq ans. A mon extrême surprise, personne ne se leva ; on n'entendait de tous côtés que soupirs et sanglots... Après un silence assez long, pendant lequel l'émotion nous dominait tous, je repris :

— Mes amis il me semble que vous manquez de courage et de sagesse. Pourquoi ne me renvoyez-vous pas, puisque je ne puis plus être votre pasteur, ayant quitté pour toujours l'Eglise de Rome ?

Mais personne ne bougea. Il était évident que quelque chose d'étrange se passait dans le cœur de tous ces gens et qu'une mystérieuse transformation s'opérait en eux. Leur expression, leur attitude, leurs larmes, disaient éloquentement qu'une révolution profonde s'accomplissait sous mes yeux, que de nouvelles lumières venaient de briller devant ces intelligences, qu'une nouvelle vie venait de se révéler à ces cœurs. Une pensée traversa mon âme : Auraient-ils, eux aussi, accepté le don gratuit du salut en Jésus-Christ ?

Rempli de joie à cette pensée, je m'écriai :

— Bien-aimés frères ! Le grand Dieu qui m'a donné hier les saintes et ineffables lumières de son salut, peut vous accorder la même grâce aujourd'hui ! La main toute-puissante qui m'a aidé hier à briser les chaînes ignominieuses qui faisaient de moi un vil esclave, peut aujourd'hui les briser pour vous, et vous rendre libres. Jésus-Christ peut aussi bien sauver mille âmes aujourd'hui, qu'il en a sauvé une hier. ...La lumière du Salut a brillé à vos yeux, vous l'avez acceptée, et vous ne marcherez plus qu'à son flambeau. Le don de Dieu vous a été présenté, vous l'avez trouvé beau, grand, riche et précieux, et per-

sonne ne pourra jamais vous le ravir. QUE TOUTS CEUX QUI VEULENT SUIVRE JESUS-CHRIST et me garder pour vous prêcher l'Evangile du Christ, se lèvent maintenant !

Toute cette multitude se leva comme un seul homme sur-le-champ ! Plus de mille de mes chers compatriotes avaient à jamais brisé les chaînes qui faisaient d'eux des esclaves et quitté une servitude plus monstrueuse et plus dégradante que celle de l'Egypte pour passer avec moi la mer Rouge et marcher vers la TERRE PROMISE.

Un des phénomènes les plus frappants de ce mouvement religieux, fut la détermination prise par les adultes et les vieillards d'apprendre à lire, afin d'étudier par eux-mêmes cet Evangile admirable qui venait de briser leurs chaînes... Plus de la moitié de ces gens n'avaient jamais appris à lire, mais leurs enfants avaient partout l'avantage d'une bonne éducation dans les excellentes écoles de notre colonie. Rien n'était plus touchant que de voir toutes les maisons, ainsi que notre grande chapelle, converties tous les dimanches et une partie de la semaine en classes, LES JEUNES ENFANTS ETANT LES INSTITUTEURS, et LES BONS PARENTS LES ELEVES. De cette manière en peu de temps tous mes paroissiens purent lire la sainte Bible...

Trois mois après notre sortie de la moderne Babylone, nous n'étions pas moins de SIX MILLE hommes enrôlés sous les bannières de l'Evangile.

(Suite page 16)

Un peu de science... pour les étudiants !

ECCE HOMO...

Prof. A. B. C.

...Ou, mon grand-père s'appelaient Monsieur Pithécantropus Erectus ?

Bien drôle de nom, direz-vous ! mais dans ce temps si reculé, qui nous dit qu'il n'était pas aussi courant que Dupont ou Durand ?

Reconstituer son arbre généalogique représente toujours un gros travail qui n'est pas exempt de surprises, comme vous en jugerez vous-même.

Savoir d'où l'on vient est un guide sûr pour où l'on va.

C'est ainsi que remontant d'aïeul en bisaïeul, et m'étant pour cela documenté aux dernières sources de la Science, je m'attendais bien en arriver au premier homme, sorti des mains du Divin Créateur, mon ancêtre, notre ancêtre à tous, que la Bible appelle Adam. Jugez de ma surprise, de mon effarement plutôt, en apprenant que le nom de cet aïeul n'était ni Adam, ni Seth, ni Noé, mais Pithécantropus.

Je ne me tourmente pas pour un nom, car dans l'histoire ancienne et selon les peuples, des noms différents désignent souvent une même personne. Le tragique de ma déception n'est donc pas là, mais dans l'origine, dans le portrait, l'horrible portrait de mon soi-disant grand-père... et du soi-disant vôtre.

Non, je ne puis pas croire, je ne veux pas croire que Dieu ait pu dire, une fois ce monstre terminé : « Cela est très bien ». (Genèse 1.31) et pourtant... pourtant, Monsieur le Docteur Dubois n'a-t-il pas fait frémir d'horreur et d'inquiétude, les visiteurs du Pavillon des Indes Néerlandaises, à l'Exposition Universelle de 1900, en présentant cette monstrueuse reconstitution de leur ancêtre, debout, agrippé à un arbre ?

Au nom de la Science : ECCE HOMO !

...Pithécantropus fait toujours frémir... de rire, cette fois, notre génération mieux avertie. Le Pithécantropus de M. Dubois est, on

peut le dire, le plus beau bluff du siècle, et dans les milieux sérieux, les savants se scandalisent ou se rient.

Le pis c'est que Monsieur Pithécantropus, détrôné désormais de la Science, n'est plus qu'un instrument dans la main de la politique marxiste, qui fait flèche de tout bois, pour nier la conception biblique, d'un Dieu créateur.

Voilà l'histoire :

En 1891, un médecin militaire hollandais, le Docteur E. Dubois, est envoyé dans l'île de Java (Ile de la Malaisie) pour y découvrir le chaînon intermédiaire entre le chimpanzé et l'homme de Néanderthal (vraisemblablement le type d'une des plus anciennes races humaines, semblables à certaines races humaines existant encore).

Le succès de toute mission c'est de rapporter ce que l'on a été chercher ; aussi M. Dubois rapporta-t-il ce fameux chaînon, cet Homme singe, M. Pithécantropus. Toute la Science transformiste et athée, accueillit à bras ouverts ce nouveau venu, qui convenait si bien à leur hypothèse, et où Dieu n'avait rien à voir.

C'est dans 14.000 m³ de terre que M. Dubois découvrit :

a) Une calotte crânienne de capacité 940 cm³, capacité intermédiaire entre celle des grands singes 500 cm³ et de l'homme 1.500 cm³.

Détail comique, la capacité crânienne du célèbre savant paléanthologiste américain, M. COPE, est très voisine de celle du Pithécantropus.

b) Deux molaires de singe situées à 1 mètre et à trois mètres de la calotte.

c) Un fémur d'homme découvert un an après et situé à 15 mètres de la calotte (1).

Des précisions venues de la bouche même de M. Dubois, 20 et 30 ans après, auraient changé le problème, si ce M. Dubois n'avait pas été si négligent.

Il est reconnu aujourd'hui que ces trois éléments ont été trouvés au milieu d'une énorme quantité d'ossements d'animaux divers ou éteints (2). De plus, ce n'est pas un fémur, mais six que M. Dubois découvrit. Il n'en fera l'annonce que 46 ans plus tard.

Des deux dents trouvées, il est prouvé désormais qu'elles n'appartiennent pas au même animal, car elles présentent des degrés d'usure différents, que de plus, une dent humaine a été trouvée sur les lieux quelque temps après.

En 1921, soit trente ans après la découverte des « éléments » du Pithécanthrope, M. Dubois déclare avoir découvert aussi à Java, deux crânes d'Homo Sapiens... qu'il négligea de signaler.

Au nom de la Science, on ne suit plus ni M. Dubois, ni un aveugle transformisme dans la recherche de l'Ancêtre de l'homme (3).

Jésus enseignant à prier à ses disciples leur a bien dit : « Notre Père qui es aux Cieux »...

Qu'il est bon, qu'il est reconfortant, qu'il est vrai, de se savoir né de Dieu, créé à son image, comme Roi de la Création, et d'avoir le corps qu'il a Lui-même pétri.

Béni soit Dieu que mon Corps,

CONCOURS N° 6

CLASSEMENT

1. SAUSSINE Jacques de St-Gilles (Gard) ; 2. DIASSO YONGO B. Hte-Volta (A.O.F.) ; 3. RATEL Marie-Thérèse, à La Prée (S. I.) ; 4. MOSIMANN A., Bienne (Suisse) ; 5. MARTIN M., Ganges (Hérault), (dès réception de votre prix, veuillez nous écrire, s.v.p., merci) ; 6. FAULET A. ; 7. BESANCE-NEZ ; 8. Nicolle FLOCH ; 9. CHAM-BON et J. POMMIER M. ; 11. SERRES G. ; 12. PLANGE W.

CONCOURS BIBLIQUE N° 8

Ce concours ne paraîtra que dans le prochain n°, ce sera le concours de vacances et portera sur les PSAUMES. Nous vous invitons donc déjà à méditer les psaumes comme préparation au prochain concours-étude. Nous offrons 20 PRIX parmi lesquels « LE PERE CHINIQUEY », volume de 690 pages d'une valeur de 1.000 frs, exclusivité en Europe !

mon Ame et mon Esprit, viennent de Lui, et que comme tel, saint Paul m'exhorte à présenter mon être entier, Corps, Ame et Esprit, irrépréhensible à la Venue du Fils de l'Homme. Le vrai Fils de l'Homme, ne peut être que le vrai Fils de Dieu, et s'il faut chercher son ancêtre (au modèle duquel nous avons été formés) c'est bien dans CELUI qui est avant toutes choses, et dont toutes choses subsistent par LUI. (Colossiens 1.17).

N'était-il pas prophète, le Gouverneur Romain Ponce Pilate, quand présentant à la foule hostile un malheureux prisonnier nazaréen, couvert de haillons, de crachats et de sang, il cria à la face du monde :

ECCE HOMO !

Et comme Thomas confondu, je m'écrie : « Mon Sauveur et mon Dieu ».

(1) M. Boule *op. cit.* p. 93.

(2) voir : « L'Evolution régressive », de MM. Salet et Lafont, p. 134, et « Préhistoire Générale », du Prof. R. Furon, p. 78.

(3) Des découvertes récentes d'hommes fossiles, remettant en actualité des découvertes anciennes, mais volontairement méconnues, ont montré des squelettes complets beaucoup plus anciens que le Pithécanthrope et l'homme de Néanderthal, et en tous points semblables aux squelettes modernes, c'est la réponse de Dieu aux divagations de la fausse Science.

Le Père Chiniquey

(Suite)

...Oh ! combien ma joie était grande dans ces jours bénis, lorsque le soir, protégé par les ténèbres, je parcourais les rues de notre village ! Partout j'entendais la voix de ceux qui lisaient les Saintes Ecritures, ou qui chantaient nos beaux cantiques. Il y avait dans ces voix une mélodie descendue du ciel. L'âme inondée de bonheur, je m'unissais alors au vieux prophète pour m'écrier : Mon âme, bénis le Seigneur ! et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom.

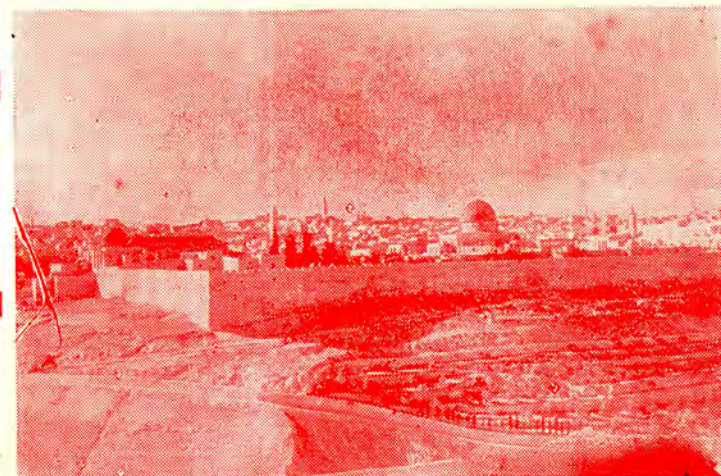
Ecoute Israël

par

W. KOFSMANN



Jérusalem



La Forêt des Martyrs.

Le gouvernement Israélien a décidé de planter dans les montagnes de Judée une forêt appelée : « la forêt des martyrs ». Cette forêt de 6 MILLIONS d'arbres sera un « souvenir vivant » à la mémoire des 6 MILLIONS juifs d'Europe victimes de la barbarie nazie, massacrés, martyrisés pendant les années terribles de la 2^e guerre mondiale. Cette forêt, dont les premiers arbres viennent d'être plantés, s'étendra sur des milliers de domaines (1 domaine = 1.000 m²) couvrant les collines chauves et rocheuses de la Judée et métamorphosera le désert en un paysage verdoyant et vivant. O miracle prodigieux ! même les morts servent à la réalisation des plans du Très-haut. « Les montagnes d'Israël seront habitées cultivées etensemencées et porteront des fruits pour le peuple d'Israël » (Ezéchiel 36).

Et l'on rebâti sur les ruines !
« Ezéchiel 36 : 10 ».

La ville côtière ASKALON conquise par Juda en 1425 environ avant Jésus-Christ (Juges 1 : 18), habitée par les philistins et dont le prophète Sophonie avait prédit la destruction (Soph. 2 : 4) fut effectivement détruite en 1272. Elle sera reconstruite d'après les plans qui viennent d'être dressés par le gouvernement Israélien et deviendra un important centre urbain dans lequel on prévoit une population de 50 à 60.000 habitants. Les premiers

quatre cents unités de logement sont déjà en voie de construction. Et ainsi se réalisera le 2^e partie de la prophétie de Sophonie concernant ASKALON (Sophonie 2 : 7) : « ... Ils reposeront le soir dans les maisons d'Askalon ; car l'Eternel, leur Dieu, ne les oubliera pas, et il ramènera leurs captifs ». Les promesses de l'Eternel s'accomplissent. ALLELUIA !

Le Deuxième retour de Babylone.

Les mesures de discrimination, et de persécution prises par le gouvernement de Bagdad à l'égard des juifs ont obligé le gouvernement Israélien à accélérer l'immigration des juifs Irakiens en Israël. Le transport de ces juifs se fait par la voie des airs. Et comme ceux du YEMEN, les juifs Irakiens nomment cette œuvre, l'œuvre du « Tapis volant ». 4 avions font journellement des aller-retour et amènent environ 1.000 personnes par jour. Jusqu'à fin mai, 70.000 juifs d'Irak doivent être transportés en Israël. 40.000 se trouvent déjà dans le pays. Une autre tribu d'Israël regagne le pays ancestral. Bon gré, mal gré, le rassemblement des exilés se poursuit et se développe de plus en plus car l'Eternel a parlé... « Car Moi, l'Eternel, je parlerai, ce que je dirai s'accomplira et ne sera plus différé... ». Ezéchiel 12 : 35. Signes des temps dont a parlé le Seigneur, signes précurseurs de son retour. Ami lecteur est-tu prêt à LE recevoir ?